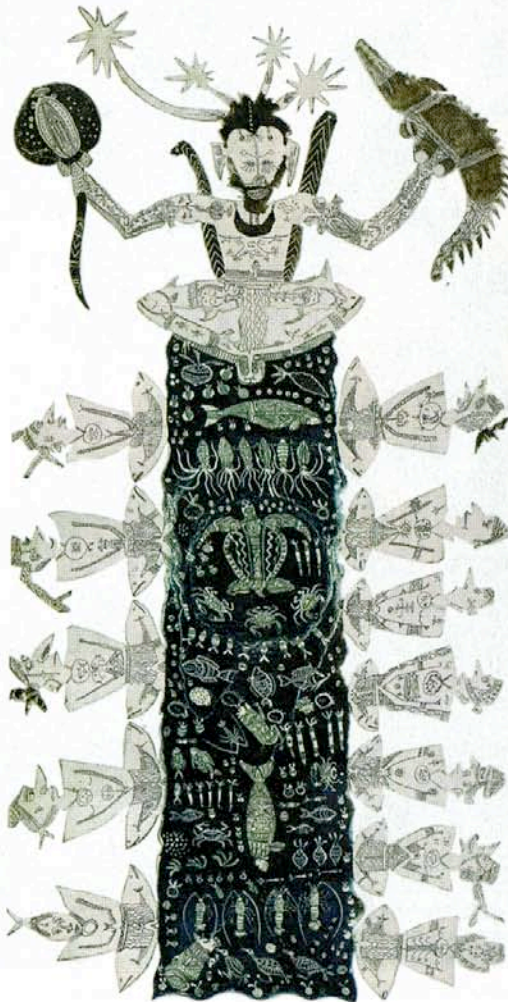


A la carte

Art

# Création aborigène : une poésie illimitée



DENNIS NONA / AAPN

**Stéphane Jacob, passionné par l'Australie, est devenu expert de l'art aborigène.** Impossible d'évoquer l'art aborigène à Paris sans tôt ou tard tomber sur la figure de Stéphane Jacob. En une dizaine d'années, ce grand garçon avenant a su se tailler une solide réputation via ce vaste territoire méconnu des Français en organisant pas moins d'une centaine d'expositions. Son métier ? Galeriste en appartement, consultant pour des institutions, marchand auprès de collectionneurs, conteur d'histoires avant tout. Diplômé de l'école du Louvre, il s'envole pour l'Australie après une expérience au musée des Monuments français. Un beau jour, au milieu du désert, le jeune homme a la révélation : il vient de basculer dans une autre dimension, celle du "temps du rêve", après avoir rencontré des Aborigènes au centre et au nord du pays. Sans qu'il en ait vraiment conscience alors, Stéphane Jacob découvre ici une expression artistique qui résonne avec la spécialité qu'il a étudiée pendant des années : le symbolisme. Après un long périple, des œuvres pleines les valises, le voilà de retour à Paris où il présente bientôt ses trouvailles

"Mamoose-chef Mamoose", une eau-forte de Dennis Nona (2005).

à ses amis... "J'ai commencé par des soirées informelles en appartement : qu'il s'agisse de peintures ou de sculptures, ces œuvres ont un sens qui nécessite une explication. Il faut entrer dans l'esthétique, dans le mythe de la création du monde. Des clefs de lecture sont nécessaires pour apprécier. Alors, j'ai continué." Reconnu aujourd'hui comme un professionnel aussi passionné qu'aguerri, Stéphane Jacob se réjouit d'avoir à ses côtés l'ambassade d'Australie, des grands musées mais aussi de jeunes gens conquis : "L'art aborigène, comme celui des habitants du détroit de Torres, très différent et moins connu, est un art sans ego, même si des individualités commencent à émerger. C'est un art de l'altérité où l'artiste se pose en chaînon pour aller vers l'autre. Les œuvres évoluent au gré du regard et des points de vue, au mur, au sol comme au plafond... C'est un univers, un cheminement sans limite." **B.P.** "Arts d'Australie", Stéphane Jacob, 179, bd Peireire, 17<sup>e</sup>, 01-46-22-23-20, [www.artsdaustralia.com](http://www.artsdaustralia.com). Soirées conférences sur rdv. "Australie : le jeune homme et la mer. L'œuvre gravé de Dennis Nona", jusqu'au 7 juin, du lun. au ven. sf fêtes, 9h-17h, ambassade d'Australie, 4, rue Jean-Rey, 15<sup>e</sup>, 01-40-59-33-00. Entrée libre. [www.france.embassy.gov.au](http://www.france.embassy.gov.au).

## Expos

**AUSTRALIE : LE JEUNE HOMME ET LA MER - L'ŒUVRE GRAVÉ DE DENNIS NONA (ILES DU DÉTROIT DE TORRES, QUEENSLAND)**

Jusqu'au 6 juin, 9h-17h (sf sam., dim., fêtes), ambassade d'Australie, 4, rue Jean-Rey, 15<sup>e</sup>, 01-40-59-33-00. Entrée libre.

**IT** Dennis Nona est né en 1973 sur l'île de Badu, dans l'archipel du détroit de Torres, au nord-est de l'Australie, dans l'Etat du Queensland. Son œuvre gravé, inspiré des mythes traditionnels de son peuple, est exceptionnellement présenté à Paris dans toute son envergure. Sur ce morceau de terre des antipodes, l'homme vit ancré entre le ciel et la mer, bercé par le vent et les flots, avec les animaux, dans le récit immémorial du monde. Avec des plumes, du sable ou de l'encre, Dennis Nona nous mène à la rencontre...

Voir article page 6